



Compte rendu de la journée d'étude entre habitants,
acteurs du territoire et scientifiques
du jeudi 21 novembre 2019, à l'hôtel Holiday Inn de Coquelles

Projet Fondation de France COSACO

- Quel littoral dans 50 ans ? Co-construction de stratégies d'adaptation au changement climatique en Côte d'Opale -



Rappel du projet COSACO

Le projet Quel littoral dans 50 ans? Co-construction de stratégies d'adaptation au changement climatique en côte d'Opale (COSACO), est un projet de recherche financé par la Fondation de France en réponse à l'appel d'offres 2016 « Quels littoraux pour demain ».

Le platier d'Oye et la baie de Wissant sont les deux sites étudiés dans le cadre de ce projet du fait de leur situation particulière où le recul du trait de côte menace plusieurs biens immobiliers cristallisant des tensions entre riverains, associations de défense des sites, élus et collectivités territoriales.

Ce projet est piloté par le Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences (LOG) et associe le laboratoire Territoires, Villes, Environnement et Société (TVES). Ainsi, il réunit des chercheurs en géosciences (géomorphologues et physicien) et des chercheurs en sciences sociales (géographes et sociologue).

Il a pour objectif d'impliquer les populations dans une recherche-action, d'analyser leur ressenti face aux risques littoraux et l'acceptabilité sociale des méthodes qui pourraient être mises en œuvre par les acteurs publics, enfin de réaliser un porter à connaissance de cartes prospectives de l'évolution du littoral d'ici 2065.

Objectifs des journées d'étude du projet

2018 : réunions et ateliers participatifs en salles publiques ou sur le terrain (suivi participatif de l'évolution du trait de côte) organisés à Oye-Plage et Wissant, et entretiens menés auprès de la population et des acteurs.

29 mars 2019 : réunion auprès des acteurs du littoral (gestionnaires, représentants des services de l'Etat, maires, représentants des associations...), ayant pour objectif de relayer le ressenti des habitants face aux risques littoraux et leurs visions des aménagements à entreprendre.

21 novembre 2019 : journée d'étude visant à confronter les points de vue des habitants et des acteurs du territoire sur les risques littoraux et de co-construire des scénarios d'adaptation au changement climatique.

MATINEE 21 novembre 2019

Table ronde des habitants en présence de 2 habitants de Oye-Plage et 2 habitants de Wissant. D'autres habitants des deux communes sont présents dans la salle.

Les habitants de Oye-Plage ne parlent pas entre eux des risques auxquels ils sont confrontés. Les habitants de Wissant regrettent le peu de mobilisation de la part de leurs concitoyens sur le sujet.

Sur leurs retours d'expériences concernant les aménagements, les habitants expriment un consensus sur le fait que les enrochements ne sont pas une solution efficace à long terme. A Oye-Plage, les casiers à sable entourés de fascines ont été reconnus efficaces à certains endroits mais aujourd'hui, avec l'intensité des tempêtes, ils semblent moins efficaces. Les boudins géotextiles sont jugés intéressants à expérimenter, bien qu'inesthétiques.

Les habitants souhaiteraient plus d'action de l'Etat et regrettent que le risque érosion ne soit pas bien pris en compte.

Les habitants de Wissant souhaitent que les aménagements ne portent pas atteinte à l'image touristique de la baie.

Point sur l'appréciation des risques, équipe des sociologues

Les habitants de Oye-Plage et de Wissant n'ont pas le même vocabulaire pour qualifier le risque. Pour Wissant le facteur urbanisation ressort. Quatre freins sont identifiés pour faire face aux risques :

- Complexité des phénomènes
- Manque de moyens financiers
- Longueur du processus décisionnel
- Besoin d'une structure fédérative à une échelle de gestion cohérente

Table ronde des acteurs en présence de Madame BARDY, directrice adjointe de la DREAL Hauts-de-France, de Monsieur Thibaut SEGARD, maire de TARDINGHEN et de Monsieur Loïc GOUGUET, chargé de mission littoral à l'Office National des Forêts (ONF).

Madame BARDY rappelle le rôle de l'Etat qui est d'apporter un soutien aux collectivités dans le cadre de la mise en œuvre de la GEMAPI. L'Etat apporte des financements, mais les décisions émanent des EPCI. La distinction entre érosion et submersion n'est pas simple. Une difficulté réside également dans la complexité des phénomènes et le fait que les modélisations ne reflètent pas forcément la réalité. Il faut trouver des solutions mixtes, mais les réponses à court terme ne suffisent pas.

Loïc GOUGUET relate l'expérience d'Oléron où des blocs rocheux ont été apportés en urgence face au risque submersion et ont engendré une modification de l'estran. Il faut être vigilant face aux situations d'urgence et il est nécessaire de s'adapter face à un littoral qui bouge.

Le maire de TARDINGHEN relate la complexité des procédures de l'Etat et expose le coût élevé d'une relocalisation auquel doit faire face la collectivité, étant donné les recettes insuffisantes de la taxe GEMAPI.

Sur ce point, une personne membre d'EUCC France (Réseau Européen des Littoraux), pose la question des moyens dont disposent les communes pour engager des actions de recomposition spatiale, face au besoin de densification de leur territoire.

Retour d'expérience : présentation des actions mises en œuvre par la région Flamande en Belgique contre les tempêtes et l'érosion chronique : Monsieur Toon Verwaest ingénieur belge au Flanders Hydraulics Research.

Déjeuner

Ateliers participatifs l'après-midi visant la co-construction de scénarios d'adaptation au changement climatique, en petits groupes

- Diffusion de photos évoquant le littoral : quelle image est susceptible de vous interpeller au vu de l'évolution du littoral dans 50 ans ?
- Donner son avis sur les différents scénarios envisageables: ne rien faire, recul stratégique, maintenir le trait de côte, interventions limitées (méthodes douces). Dégager des tendances par site (Oye-Plage et Wissant).
- Donner son avis sur le type d'interventions possibles : choix entre différents aménagements à positionner sur des cartes à l'aide de post-it.

Conclusion de la journée

Sur les scénarios envisageables à Oye Plage, la tendance dégagée dans les ateliers de l'après-midi par les habitants et les acteurs est un positionnement en faveur du recul stratégique, couplé à la mise en place de méthodes douces pour maintenir le trait de côte (interventions limitées).

Pour Wissant, le scénario retenu par les habitants et les acteurs du territoire est ambivalent : entre recul stratégique et maintien du trait de côte.

En conclusion, Madame RUZ, géomorphologue, responsable du projet COSACO précise que le projet COSACO va notamment permettre la retranscription de la parole des habitants quant à leur ressenti concernant les risques littoraux qui menacent leur cadre de vie et sur les solutions qu'ils envisagent dans le futur. Un rapport final sera envoyé à la Fondation de France en septembre 2020. En complément de COSACO, le projet « Adaptation et Acceptation des Populations littorales aux risques côtiers : vers une action participative pour une approche raisonnée » (ADACPOP), financé par la Région, permettra d'intégrer le secteur de Merlimont et de poursuivre les enquêtes.